

LA LITURGIE DE L'EGLISE LUTHERIENNE

Introduction

L'Eglise chrétienne célèbre des cultes. Elle le fait essentiellement le dimanche, en souvenir de la résurrection de son Seigneur et Roi, et les jours de fête. Le mot "culte", apparenté à celui de "culture" ou de "cultivateur", vient d'un verbe latin qui signifie à la fois travailler la terre et adorer Dieu. En fait, le culte est un service, et un service qui va dans les deux sens, celui que Dieu rend à son peuple et celui que ce dernier rend à son Dieu. Il a pour acteurs Dieu et les chrétiens. Dieu y agit par la prédication de son Evangile et dans les sacrements, ainsi que dans l'absolution et la bénédiction, offrant le salut à son peuple, l'édifiant dans la foi et le comblant de ses bienfaits. Les chrétiens quant à eux le servent par la louange, la confession de leur foi, l'adoration et la prière. Dans le culte, la proclamation de l'Evangile et l'administration des sacrements sont encadrées par des éléments liturgiques qui sont autant d'actes d'adoration.

L'Eglise luthérienne est par définition une Eglise liturgique. Cela signifie qu'elle célèbre ses cultes dans un cadre bien défini, selon un agencement précis que nous allons étudier dans ces pages. "Liturgie" vient de deux mots

grecs qui signifient "service du peuple" ou "service commun". Le terme désigne tout ce qui encadre la prédication de la Parole de Dieu et l'administration de la Sainte Cène.

Dans ses Confessions de foi, l'Eglise luthérienne dit son attachement à ces formes et l'importance qu'elles revêtent pour elle. Voici ce que déclare l'*Apologie de la Confession d'Augsbourg*: "Parlons de la liturgie. Ce vocable ne signifie pas, à proprement parler, un sacrifice, mais bien plutôt un service public, et cadre exactement avec notre doctrine, à savoir qu'un seul ministre consacrant présente au reste du peuple le corps et le sang du Seigneur, de même qu'un seul ministre enseignant présente l'Evangile au peuple. C'est ainsi que Paul déclare: "Qu'on nous considère donc comme des serviteurs du Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu", c'est-à-dire de l'Evangile et des sacrements (1 Corinthiens 4:1)... De la sorte, "leitourgia" correspond exactement à "ministère" (Article XXIV, 79-81). Quant à la *Confession d'Augsbourg*, elle précise que l'Eglise luthérienne a conservé les cérémonies et rites qui sont de nature à édifier l'Eglise et y

préservent le bon ordre (Article XXIV).

Mais pourquoi une liturgie? Pour montrer la catholicité de l'Eglise. Au sens étymologique du terme, s'entend. En renonçant aux erreurs et aux fausses pratiques qui ont vu le jour au cours des siècles, l'Eglise luthérienne a voulu renouer avec l'Eglise chrétienne universelle de tous les temps. Luther et les siens ne se sont pas comportés en innovateurs sectaires, cherchant à créer une nouvelle Eglise, mais étaient désireux et heureux de confesser leur solidarité avec l'Eglise apostolique et les Pères de l'Eglise ancienne. Ils savaient que bien des coutumes héritées du passé étaient louables, riches de contenu, utiles et aptes à édifier le peuple de Dieu. Pourquoi les rejeter, sous prétexte qu'elles avaient survécu dans l'Eglise catholique romaine de leur époque? Il s'agissait là d'une richesse à laquelle ils ne voulaient pas renoncer et dont ils ne pensaient pas avoir le droit de priver l'Eglise. Ce n'était pas un bien propre au catholicisme, mais un patrimoine qui appartenait à tous les chrétiens du monde, donc aussi à ceux qu'on nommait déjà à l'époque les Luthériens.

Voici encore un texte de l'*Apologie*: "Au reste, les traditions anciennes, établies dans l'Eglise parce qu'elles sont profitables et qu'elles servent la paix, nous les observons de bon gré et nous les interprétons dans un sens évangélique, en excluant l'idée selon laquelle elles justifient. C'est à tort que nos ennemis nous accusent d'abolir les bonnes dispositions et la discipline de l'Eglise. En effet, nous pouvons proclamer que dans nos Eglises la liturgie est plus belle qu'elle ne l'est chez nos adversaires. A en juger correctement, nous observons les canons plus sincèrement qu'eux. Chez nos adversaires, les prêtres subalternes célèbrent les messes à contrecœur, conduits par le salaire et, le plus souvent, en vue de ce salaire uniquement. Ils chantent les psaumes, non pas pour s'instruire ou pour prier, mais parce que c'est un rite, comme si cette oeuvre était un culte, oui, en toute certitude, à cause du salaire. Chez nous, beaucoup prennent part à la Cène du Seigneur chaque dimanche, après avoir été instruits, examinés et absous. Les enfants chantent des psaumes pour leur instruction; le peuple aussi chante, soit pour

s'instruire, soit pour prier" (Article XV, 38.39).

D'autre part, l'Eglise luthérienne est une Eglise riche en liturgie, parce qu'elle est une Eglise orthodoxe. Tous ses éléments de culte sont foncièrement bibliques et ont un contenu éminemment évangélique. Sa liturgie proclame et confesse les grands dogmes de l'Ecriture, les principaux articles de la foi chrétienne, la Trinité, la personne et l'oeuvre du Christ, le péché et la grâce, etc. Autant de vérités qui s'imprègnent dans l'esprit des chrétiens lorsqu'ils confessent dimanche après dimanche le Credo ou le Symbole de Nicée, qu'ils entendent la confession des péchés et reçoivent l'absolution de la part du Seigneur, et qu'ils chantent le *Kyrie*, le *Gloria in Excelsis*, le *Sanctus* et l'*Agnus Dei*. L'année liturgique avec ses cycles de fêtes, les péripécies et tout ce qui est particulier à chaque dimanche leur permet d'entendre "tout le conseil de Dieu", l'ensemble des révélations aptes à les instruire, les exhorter et les édifier dans la foi et dans la piété. La liturgie a pour but d'orienter l'attention des croyants sur les vérités objectives et immuables de l'Ecriture Sainte plutôt que sur leurs sentiments ou leurs émotions personnels. C'est ainsi que, conformément à la volonté de l'apôtre, la Parole du Christ arrive à habiter parmi eux dans toute sa richesse et qu'ils s'exhortent en toute sagesse par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans leurs cœurs sous l'action de la grâce (Colossiens 3:16). Martin Luther écrit: "C'est à cet effet qu'ont été fondés les lieux de culte, que des heures ont été fixées, que certaines personnes ont été ordonnées, que tout le service divin a été institué et que le culte public est célébré" (*Grand Catéchisme I*, 94). Quant à l'*Apologie*, elle déclare: "Nous pensons que la véritable unité de l'Eglise n'est pas lésée par des rites dissemblables institués par des hommes. Cependant, il nous semble bon que les rites universels soient observés, et cela pour que règne la paix. C'est ainsi que, pour notre part, nous conservons de bon gré dans nos Eglises l'ordre de la messe, le jour du Seigneur et d'autres jours de fête solennels. Et nous gardons avec soin et très volontiers les dispositions anciennes et utiles, surtout quand elles renferment une valeur pédagogique qui sert à discipliner le peuple et à instruire les

ignorants" (Article VII/VIII, 33).

D'autre part, si la liturgie de l'Eglise luthérienne est riche, c'est parce que son enseignement l'est. Elle prêche la Parole de Dieu dans toute sa pureté, en distinguant correctement la Loi et l'Evangile, et administre les sacrements selon l'institution du Seigneur. Ceux-ci ne sont pas pour elle de simples actes symboliques par lesquels les croyants professent leur foi et leur attachement au Christ, mais de véritables sacrements, des moyens de grâce dans lesquels Dieu agit puissamment. La doctrine luthérienne du Baptême et de la Sainte Cène est quelque chose de merveilleux. Sa richesse trouve tout naturellement son reflet dans sa liturgie, selon le principe suivant: "Lex orandi, lex credendi", "on croit comme on prie", ce qui signifie que le culte avec sa liturgie est le miroir qui reflète ce que l'Eglise enseigne, croit et confesse.

Enfin, l'Eglise luthérienne est une Eglise à caractère liturgique, parce qu'elle n'est pas une secte rejetant tout ce qui n'est pas le produit d'elle-même, mais qu'elle confesse sa foi en l'Eglise universelle et qu'elle entend conserver tout ce que cette Eglise a produit de beau et d'édifiant au cours des siècles. Luther et ses collaborateurs ont eu pour principe de renouer avec l'Eglise telle qu'elle professait sa foi et adorait Dieu à l'époque où hérésies et fausses doctrines et pratiques n'avaient pas encore altéré son message et son culte. Ils rejetèrent impitoyablement tout ce qui dans l'enseignement et la vie de l'Eglise de leur époque était contraire à l'Ecriture Sainte, mais ne rejetèrent que cela. D'où la richesse liturgique de l'Eglise issue de la Réforme luthérienne, centrée notamment sur une doctrine biblique et riche des sacrements.

La liturgie est donc par définition quelque chose de solennel et de beau, comme doit être beau le lieu où l'Eglise célèbre son culte. Pas nécessairement riche, mais beau, dans toute sa sobriété, et empreint de dignité. C'est la

maison du Seigneur, un lieu saint où tout doit contribuer à la gloire de Dieu et à l'édification de son peuple. S'il faut y éviter tout ce qui nuit à la méditation et l'adoration, il est juste que tous les dons artistiques que le Seigneur accorde aux hommes soient mis au service du culte. Il y a dans toute église luthérienne un autel sur lequel l'Eglise apporte à Dieu le sacrifice d'action de grâces qu'est l'eucharistie distribuée aux communicants le corps et le sang du Christ. Cet autel est surmonté d'un crucifix représentant le divin Rédempteur. Des cierges rappellent qu'il est la lumière du monde. La chaire est l'endroit où le serviteur de Dieu annonce le saint Evangile. Un pupitre lui permet de procéder aux lectures bibliques, et les fonts baptismaux, bien en vue, rappellent que c'est par le sacrement du Baptême qu'on entre dans l'Eglise chrétienne, qu'on devient enfant de Dieu et héritier de la vie éternelle. Des couleurs liturgiques situent chaque dimanche dans l'année. Quant à l'officiant, il porte des vêtements liturgiques attestant qu'il agit non en son nom personnel, mais à la demande et au nom du Seigneur. L'orgue est par excellence l'instrument chargé d'accompagner le champ de l'assemblée, mais l'Eglise luthérienne conçoit très bien que d'autres instruments viennent le remplacer dans d'autres formes de cultes. Seul ce qui fait l'objet d'une révélation divine dans la Bible peut et doit être imposé au peuple de Dieu. Les *adiaphora* sont des coutumes et des rites qui ne sont ni prescrits ni interdits par l'Ecriture Sainte. Dans ce domaine doit régner la liberté chrétienne. L'Eglise luthérienne s'interdit donc en matière de culte tout dogmatisme et tout légalisme, exigeant simplement qu'il soit festif et digne, que tout ce qui s'y dit et fait soit conforme à la Parole de Dieu et de nature à édifier l'assemblée. Elle n'a pas d'autre règle que cela, mais elle entend aussi ne pas renoncer à tout ce qui fait la richesse et la beauté du culte. En un mot, l'Eglise luthérienne se reconnaît aussi bien à son enseignement qu'à son culte.

APERCU HISTORIQUE

De même que l'Eglise chrétienne plonge ses racines dans le judaïsme, de même la liturgie chrétienne a ses origines dans celle du culte judaïque à l'époque du Christ.

Le culte synagogal:

A l'époque où Jésus-Christ exerçait son ministère sur terre et se rendait volontiers dans les synagogues pour y prêcher l'Evangile (Luc 4:16), le culte judaïque était composé des éléments suivants:

- la **confession de foi** en Yahvé, seul Dieu, le "Shemah Israel" (Deutéronome 4:6-9).
- la **prière** que le jeune Juif pouvait prononcer à partir de 13 ans.
- la lecture de la **Thorah**, c'est-à-dire de la loi de Moïse. Tout membre de l'assemblée pouvait la faire. Le Pentateuque était divisé en 154 péricopes ou sections, si bien qu'on pouvait le lire intégralement en trois ans. La lecture était précédée et suivie d'une doxologie.
- la lecture des **prophètes**. Ces textes étaient choisis par les lecteurs qui pouvaient aussi les interpréter librement, chose strictement interdite pour la Thorah.
- la **prédication** sur un texte librement choisi.

Elle pouvait être faite par tout membre de l'assemblée, en consultation cependant avec le chef de la synagogue.

- la **bénédition**: ce qu'on appelle la bénédiction d'Aaron (Nombres 6:24-26), donnée par un prêtre, en l'absence duquel l'assemblée se contentait d'implorer la bénédiction de Dieu.

Le culte chrétien plonge ses racines dans le culte synagogal. Il est centré sur le Christ, le Rédempteur promis par les prophètes et venu, quand les temps furent accomplis, mort et ressuscité pour le salut du monde. Trois éléments nouveaux viennent s'y ajouter: la prière du Seigneur appelée le Notre Père et les sacrements institués par lui, le Baptême et la Sainte Cène. L'Evangile du salut apporté par le Christ vient à l'homme dans la Parole et les sacrements. Jésus lui-même est ainsi au centre du culte chrétien.

Le culte de l'Eglise primitive:

Voici ce que nous dit la Bible du culte de l'Eglise chrétienne à l'époque des apôtres: "Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés, et en ce jour-là le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la

fraction du pain et dans les prières" (Actes 2:41.42). Enseignement des apôtres, c'est-à-dire prédication de la Parole de Dieu, Baptême, Sainte Cène et prières faisaient l'essentiel du culte chrétien, culte collectif qui manifestait la communion fraternelle unissant les croyants. L'Eglise confessait sa foi et s'édifiait en elle. Elle la chantait aussi, selon l'exhortation apostolique: "Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre coeur les louanges du Seigneur" (Ephésiens 5:19; Colossiens 3:16).

Les écrits des premiers Pères de l'Eglise (Clément de Rome, Didachè, Justin Martyr) nous renseignent sur le culte au cours du II^e siècle ap. J.-C. Il était fait des éléments suivants:

- la lecture par un lecteur des **Mémoires des apôtres** (évangiles et sans doute aussi les épîtres).
- la **prédication** par l'un des pasteurs de la paroisse.
- la **prière** pour laquelle l'assemblée se lève.
- l'**offrande du pain et du vin** (mêlé à de l'eau).
- la **prière eucharistique** à laquelle l'assemblée répond par **Amen**.
- la **communion** à laquelle participe toute l'assemblée, tandis que les diacres apportent aux absents les éléments consacrés.
- les **offrandes** déposées devant les anciens et destinées aux veuves, aux prisonniers, aux étrangers et à tous les nécessiteux.
- la **prière d'action de grâces**.

L'*Apologie* de Justin Martyr précise que seuls les baptisés sont admis à la Sainte Cène.

Puis la liturgie va s'enrichir rapidement de quelques éléments nouveaux dont nous reparlerons plus loin: le **Sanctus**, l'**Agnus Dei**, la **Salutatio** ("le Seigneur soit avec vous"), le

Sursum corda ("les coeurs en haut"), le **Gratiam agamus** ("louons le Seigneur notre Dieu"), l'**anamnèse** (rappel, dans la prière eucharistique, après la récitation des paroles d'institution, de la mort rédemptrice du Christ), l'**épiclèse** (invocation du Saint-Esprit sur le "sacrifice d'action de grâces" célébré par l'Eglise).

Quand le christianisme devint au IV^e siècle religion d'Etat, le culte se déroula de la façon suivante:

- **Missa catechumenorum** (messe des catéchumènes): Quatre lectures bibliques (loi, prophètes, épîtres et évangiles) entrecoupées du chant de psaumes et suivies de la prédication assurée par l'évêque de la ville. Après quoi on congédiait ceux qui n'étaient pas admis à la Cène (catéchumènes et pénitents) en intercédant pour eux. L'assemblée répondait par "Kyrie eleison".

- **Missa fidelium** (messe des fidèles ou membres communiants) avec prière ecclésiastique et "Kyrie eleison" de l'assemblée, salutation, offrande du pain et du vin, liturgie eucharistique ("Salutatio", "Sursum corda", "Gratiam agamus", "Sanctus", paroles d'institution, anamnèse, épiclese, intercessions, Notre Père, communion), prière d'actions de grâces, bénédiction.

La liturgie catholique:

Selon le Missel Romain de 1570, le culte catholique se décompose de la façon suivante:

Introduction:

- Introït (chanté par le chœur ou l'assemblée)
- Salutation
- Confession des péchés et demande de pardon
- Kyrie eleison
- Gloria in excelsis
- Prière du jour

Culte de la Parole:

- Lecture de l'Ancien Testament
- Graduel (chant alterné d'un psaume ou chant d'un cantique)
- Lecture de l'épître
- Alléluia
- Lecture de l'Evangile
- Homélie
- Credo (symboles apostolique ou de Nicée)
- Prière ecclésiastique

par Luther)

- Exhortation à communier dignement (mais pas de confession ni d'absolution, celles-ci ayant eu lieu en privé)
- Paroles d'institution prononcées d'abord sur le pain avec distribution, puis sur le vin avec distribution
- Prière d'action de grâces
- Bénédiction

Culte eucharistique:

- Chant pendant lequel on prépare les éléments eucharistiques
- Prière
- Préface et Sanctus
- Canon avec récitation des paroles d'institution pendant laquelle est censée s'opérer la transsubstantiation
- Notre Père
- Agnus Dei
- Prière de préparation (Matthieu 8:8)
- Communion
- Postcommunio (prière d'actions de grâces)
- Bénédiction
- L'assemblée est congédiée ("Ite, missa est" et "Deo gratias")

Un an plus tôt, en 1525, l'Eglise de Strasbourg avait adopté une liturgie un peu plus riche qui fut finalement, avec ou sans variantes, adoptée par la plupart des Eglises luthériennes. Voici son déroulement:

Introduction:

- 1° cantique
- Confession des péchés
- Promesses de grâce
- Lecture d'un psaume
- Gloria Patri
- Kyrie eleison
- Grande doxologie
- Collecte (prière du jour)
- Epître
- Chant d'un psaume
- Prédication (sur l'évangile du jour)
- Chant du Credo
- Préparation du calice
- Prière de préparation
- Sursum corda
- Prière
- Notre Père
- Exhortation
- Consécration
- Invitation
- Communion
- Chant du choral "Gott sei gelobet" ou d'un psaume
- Bénédiction
- Chant du choral: "Es wolle Gott uns gnädig sein"

La "messe allemande" de Luther:

C'est la liturgie que le Réformateur publia en 1526 à l'usage des Eglises luthériennes. Elle est relativement simple et faite des éléments suivants:

- Introït
- Kyrie eleison (pas de Gloria)
- Collecte (prière du jour)
- Epître
- Graduel (cantique allemand)
- Evangile
- Credo (chant d'une paraphrase du Credo par Luther)
- Prédication
- Notre Père (chant d'une paraphrase faite

LA LITURGIE DU CULTE LUTHERIEN

Il n'est pas juste de dire que le culte ordinaire, habituel de l'Eglise est un culte de la Parole au cours duquel on célèbre de temps en temps la Sainte Cène. Non, le culte habituel de l'Eglise est un culte eucharistique. Il comporte donc normalement la célébration de la Sainte Cène.

Le peuple de Dieu se réunit pour célébrer ses cultes dans la certitude joyeuse que son Seigneur Jésus-Christ est ressuscité. Il le fait donc le dimanche, jour du Seigneur, sachant que selon sa promesse il se tient au milieu de lui pour le bénir.

Le culte ressemble ainsi à la procession solennelle d'un roi. Jésus-Christ vient, riche de ses grâces, auprès de son peuple dans la prédication de l'Evangile et la célébration de son repas. L'Eglise, quant à elle, le salue d'un cœur croyant dans l'écoute de sa Parole et la participation à la sainte communion. Nous l'avons déjà dit, le culte a pour acteurs tantôt Dieu et tantôt son peuple.

L'Eglise luthérienne se sait unie dans sa foi et sa confession à l'Eglise du Christ de tous les temps. C'est pourquoi elle n'a pas tenu à modifier radicalement la liturgie de son culte,

mais l'a purifiée en rejetant tout ce qui était contraire à la Bible (canon de la messe faisant de la Cène un sacrifice expiatoire, communion sous une seule espèce, invocation de la vierge et des saints, intercession pour les morts, etc.) et en conservant tout ce qui pouvait contribuer à l'adoration véritable de Dieu et à l'édification de son peuple. Le culte de sainte Cène se décompose traditionnellement en quatre parties que nous allons étudier successivement: l'introduction, la liturgie de la Parole, la liturgie eucharistique et la fin, appelée "postcommunio".

Précisons que si le déroulement du culte dans les paroisses de notre Eglise ne correspond pas toujours à ce que nous allons voir, c'est une anomalie due à des influences diverses subies au cours des siècles depuis la Réforme et qu'il serait peut-être judicieux de corriger.

La tradition veut que le pasteur se tourne vers l'autel, lorsqu'il parle à Dieu au nom de l'Eglise (prières, confession des péchés et confession de foi, etc.) et vers l'assemblée lorsqu'il lui parle au nom de Dieu (absolution, exhortations, bénédiction, etc.).

L'introduction

Prière	Le chrétien se prépare dans une prière silencieuse à rencontrer le Seigneur.
Cantique	C'est traditionnellement un cantique d'adoration.
Confession des péchés:	<p>Il est des Eglises luthériennes où ceux qui ont l'intention d'aller à la Sainte Cène se réunissent avant le culte pour se préparer dans la repentance à communier à la table du Seigneur. Ils confessent leurs péchés et reçoivent l'absolution individuellement, avec imposition des mains de la part du pasteur.</p> <p>Là où cette coutume louable n'existe pas, la confession des péchés et l'absolution ont lieu au cours du culte. Les chrétiens, venus adorer leur Dieu et recevoir ses bénédictions dans la prédication de sa Parole et le sacrement de l'autel, se prosternent devant lui dans une humble et sincère confession de leurs péchés. C'est ainsi qu'ils préparent leurs coeurs à recevoir les promesses de l'Évangile avec foi et à faire monter vers le Seigneur leurs louanges et leurs supplications.</p>
Absolution:	Le pasteur, agissant au nom du Christ, en vertu de son ministère, délie de leurs péchés tous ceux qui viennent de les confesser et prononce sur eux l'absolution de la part du Seigneur.
Introït:	C'est un psaume par lequel l'Église est invitée à accueillir son Seigneur. Le mot latin "introït" signifie "entrée". Le Christ va faire son entrée et veut être accueilli par les siens. Les psaumes unissent les chrétiens aux croyants de l'ancienne alliance. Repris par la chrétienté, ils débouchent sur une louange du Dieu trinitaire: "Gloire soit au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit, aux siècles des siècles. Amen".

Kyrie eleison:

C'est ce qui reste dans l'Eglise chrétienne occidentale d'une ancienne prière sous forme de litanie qui disparut vers la fin du VI^e siècle. Ce répons ne devrait pas être chanté après la confession des péchés, mais après l'introït.

"Seigneur, aie pitié!" C'est en ces termes que les gens acclamaient leur souverain. C'est avec ce cri que des hommes en détresse suppliaient le Christ de leur venir en aide. Tout en implorant son secours, l'Eglise confesse ainsi que Jésus-Christ est son seigneur et son Roi.

Gloria in excelsis:

"Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux! Paix sur la terre, et envers les hommes bonne volonté! Amen, Amen".

La supplication devient action de grâces pour la miséricorde de Dieu. Le Rédempteur vient chez les siens dans la Parole et les sacrements. Aussi l'acclament-ils avec le chant qu'entonnèrent les anges quand il naquit à Bethléhem.

Salutation:

"Que le Seigneur soit avec vous!"

Avant d'intercéder pour elle, l'officiant bénit l'assemblée et se fait bénir par elle.

"Et avec ton esprit!"

Collecte:

"Prions Dieu:...".

C'était à l'origine une exhortation à la prière silencieuse avant la récitation de la collecte du jour. Celle-ci est une courte prière prévue pour le jour en question. C'est sur elle que s'achève cette première partie du culte.

La liturgie de la Parole

C'est la partie la plus ancienne du culte chrétien, celle qui, par-delà l'Eglise primitive, plonge ses racines dans le culte de la synagogue. Elle est tout entière proclamation de la Parole de Dieu. Les lectures bibliques étaient assurées par le cantor quand il s'agissait de psaumes, par les lecteurs, diacres et sous-diacres pour les textes du Nouveau Testament. C'étaient des péricopes prescrites pour chaque dimanche et jour de fête.

Lecture de l'Ancien Testament:

L'Eglise chrétienne est le nouvel Israël, le nouveau peuple de Dieu, qui, en lisant l'Ancien Testament, se souvient de ses promesses et confesse sa fidélité.

Graduel:

Chant d'un psaume qui, comme son nom l'indique, était entonné par le chantre sur les marches du lutrin. Après chaque verset, l'assemblée chantait un répons, c'est-à-dire un refrain tiré du psaume.

Epître:

Les épîtres apostoliques rendent témoignage à la vie que le Christ ressuscité fait naître au milieu de son peuple. Par elles, le Saint-Esprit instruit, exhorte, console et édifie l'Eglise.

Alléluia:

Terme hébraïque qui signifie: "Louez le Seigneur". L'Eglise remercie Dieu pour le don de sa Parole.

Cantique:

C'est ce qu'on appelle le cantique principal qui est en principe fixé d'avance pour chaque dimanche. Il se réfère en général au contenu de l'évangile du jour. En le chantant, l'Eglise atteste qu'elle participe à la proclamation de la Parole.

Evangile:

Le mot veut dire "bonne nouvelle". C'est un

texte tiré de l'un des quatre évangiles. Jésus-Christ lui-même y parle ou y accomplit un de ses actes de salut. La lecture de l'Évangile est encadrée par les acclamations de la part de l'Église: "Gloire à toi, Seigneur!", et: "Louange à toi, ô Christ!"

Selon la tradition luthérienne, c'est l'évangile du jour qui donne à chaque dimanche son caractère particulier.

Credo:

L'Église répond au message de l'Évangile en apportant à Dieu l'offrande de sa confession de foi. "Credo" signifie "je crois". C'est le premier mot des Symboles apostolique ou de Nicée. Une tradition très ancienne veut que l'Église récite, quand il y a célébration de la Sainte Cène, le Symbole de Nicée qui confesse et exalte la divinité du Christ. Quant au Symbole Apostolique, il était dans l'Église ancienne la confession de foi des candidats au Baptême. Il nous rappelle que nous sommes devenus par le Baptême enfants de Dieu. Ces deux confessions de foi unissent les chrétiens du monde entier.

Prédication:

Comme il l'a fait jadis pour les disciples, Jésus confie la prédication de sa Parole à des hommes choisis par lui et établis par lui dans le ministère. Ce sont ses messagers. La prédication n'est pas un simple discours sur un sujet religieux, mais proclamation de la Parole de Dieu dans la puissance du Saint-Esprit et appel à la foi adressé à tous ceux qui sont là. Par elle, le Christ lui-même nous parle; il exhorte, met en garde, réprimande, fortifie et console, donne part aux bénédictions qu'il a acquises par sa mort et sa résurrection.

Cantique:

C'est dans ce cantique axé sur le contenu de la prédication que l'Église dit "Amen" au message qu'elle vient d'entendre.

Annonces:

Elles consistent à annoncer joies et peines dans l'Église et dans le monde et à en faire des sujets d'intercession et de louange dans la prière qui va suivre.

Prière ecclésiastique:

C'est ainsi qu'on appelle la grande prière que les chrétiens font monter vers Dieu après l'écoute de sa sainte Parole. Tandis que dans la prédication l'Eglise parle aux hommes au nom de Dieu, dans la prière elle parle à Dieu au nom des hommes. Elle intercède pour elle-même et sa mission, pour la paix et la justice dans le monde et pour tous ceux qui y exercent une autorité, et enfin pour tous ceux qui souffrent et connaissent l'affliction.

Offrandes:

Les offrandes sont depuis les débuts de l'Eglise chrétienne une partie intégrante du culte. Elles témoignent que la vie tout entière du chrétien doit être un culte, une offrande, un sacrifice apporté au Seigneur. Elles manifestent aussi l'amour des chrétiens pour l'Eglise de Jésus-Christ, leur responsabilité dans l'accomplissement de la mission qui lui est confiée et leur miséricorde et générosité pour ceux qui souffrent.

La liturgie eucharistique

L'Eglise célèbre d'un coeur repentant et croyant, dans la dignité et la joie, le repas du Seigneur, celui où le Christ Jésus son divin Rédempteur s'offre à elle pour "la rémission des péchés, la vie et le salut" (Martin Luther, *Petit Catéchisme*).

Salutation:

"Que le Seigneur soit avec vous!"

La salutation est attestée chez Hippolyte de Rome et donc antérieure à 220 ap. J.-C.

"Et avec ton esprit!"

L'officiant et l'assemblée se bénissent mutuellement. Tous ont besoin de la médiation et de la bénédiction du Christ pour s'asseoir à

sa table.

Sursum corda:

"Elevons nos coeurs!"

Elément liturgique antérieur également à 220 ap. J.-C.

Le coeur du croyant invité à la table du Seigneur est appelé à se détourner des préoccupations de ce monde et à aspirer aux trésors spirituels et éternels qui lui sont offerts dans le sacrement.

"Nous les élevons vers le Seigneur"

L'Eglise dit sa volonté d'agir ainsi et d'accueillir son hôte divin avec empressement et ferveur.

Gratiam agamus:

"Louons le Seigneur, notre Dieu!"

L'Eglise remercie le Seigneur d'avoir institué ce divin repas et de l'y inviter. Elle ne mérite pas un tel privilège et ne le doit qu'à sa grâce. Il est donc digne et juste qu'elle le loue.

"Ceci est digne et juste"

Préface:

"Seigneur, Père saint et tout-puissant, Dieu éternel, il est véritablement digne et juste, bon et salubre de t'offrir en tous temps et en tous lieux nos louanges par Jésus-Christ, par lequel les anges t'adorent, les puissances te craignent, les cieux et leur armée avec les saints séraphins chantent ta gloire. C'est pourquoi nos voix se joignent aux leurs et s'élèvent à toi, pour glorifier ton nom et pour chanter ce cantique en ton honneur".

Il existe d'autres préfaces pour les principaux jours de fête. Elle puisent toutes leur origine dans le "Grand Hallel", la liturgie pascale d'Israël chantée par le Christ, quand il célébra la Pâque avec ses disciples. On en trouve des traces dans la littérature chrétienne du II^e siècle (Didachè, Justin Martyr). La préface eucharistique était à l'origine beaucoup plus longue que de nos jours.

Réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, les chrétiens peuvent joindre leurs voix à celles des anges et de toute l'armée céleste. Cette louange qui sied à l'Eglise chrétienne en tous temps et en tous lieux est due au Seigneur tout spécialement au moment où elle va célébrer le grand mystère de l'eucharistie, ce repas qui est le prélude du festin de l'Agneau dans le ciel.

Sanctus et Benedictus:

"Saint, saint, saint est le Seigneur notre Dieu! La terre entière est remplie de sa gloire. Hosanna, Hosanna dans les cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna, Hosanna, Hosanna dans les cieux!"

Ce sont deux hymnes bibliques (Esaïe 6:3-7; Psaume 118:25.26; Marc 11:9.10) dont le premier fut introduit pour la première fois dans la liturgie de la Sainte Cène en Afrique du Nord vers 200 ap. J.-C., et le deuxième ajouté au cours du V^e siècle.

C'est une adoration solennelle du Dieu trinitaire (triple "Saint" et triple "Hosanna"). Elle unit l'Eglise militante à l'Eglise triomphante, les chrétiens sur terre aux anges et aux bienheureux dans les cieux. C'est que dans la Sainte Cène, le monde nouveau fait irruption dans le monde présent. L'autel, "table du Seigneur", devient le trône de l'Agneau exalté. Comme jadis, quand il entra dans Jérusalem, l'Eglise l'acclame comme son Roi, malgré l'humble apparence sous laquelle il vient à elle: le pain et le vin du sacrement, porteurs de son corps et de son sang invisibles et qui sont, quand on les reçoit avec foi, gages du pardon et du salut.

Notre Père:

Il existe sous deux formes: 1) L'officiant prie ou chante les demandes du Notre Père, puis l'assemblée entonne la doxologie. 2) Chant d'une paraphrase du Notre Père. Luther en composa une en 1526, bientôt imité par d'autres.

C'est la prière du Seigneur qui prélude à son repas. Le Royaume à venir, le pain de vie et le pardon de nos péchés ne sont-ils pas les grands dons que le Christ nous fait dans son repas?

Consécration:

"Notre Seigneur Jésus-Christ, la nuit où il fut trahi, soupa avec ses disciples. Il prit du pain et, ayant rendu grâces, il le rompit, le donna à ses disciples et dit: Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi! De même, après avoir soupé, il prit la coupe et, ayant rendu grâces, il la leur donna et dit: Buvez en tous! Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous en rémission des

Nous sommes ici au coeur de la liturgie eucharistique. Le pasteur prononce les paroles d'institution de la Cène en faisant le signe de croix sur le pain et le vin, montrant ainsi que les bénédictions du sacrement ont leur fondement dans la mort rédemptrice de Jésus-Christ. C'est plus qu'une simple répétition des paroles prononcées par le Christ destinée à montrer qu'on célèbre son sacrement. L'Eglise luthérienne considère cet acte comme une

péchés. Faites ceci toutes les fois que vous en boirez en mémoire de moi".

authentique consécration du pain et du vin par laquelle, conformément à la promesse du Christ, ils deviennent porteurs de son corps et de son sang. C'est fondés sur ces paroles que nous confessons: "La Sainte Cène est un sacrement institué par notre Seigneur Jésus-Christ, dans lequel nous mangeons son vrai corps et buvons son vrai sang sous les espèces du pain et du vin" (Martin Luther, *Petit Catéchisme*).

Les paroles d'institution de la Cène furent mises en musique par Luther en 1526. Il est de tradition dans beaucoup d'Eglises luthériennes que, par respect pour ce grand mystère, la paroisse s'agenouille quand le pasteur les prononce ou les chante.

Agnus Dei:

"Christ, Agneau de Dieu, qui ôtes le péché du monde, oh! prends pitié de nous! Christ, Agneau de Dieu, qui ôtes le péché du monde, accorde-nous ta paix! Amen. Amen."

C'était le message de Jean-Baptiste (Jean 1:29). Au moment de célébrer le saint sacrement, l'Eglise adore l'Agneau qui s'est sacrifié pour les péchés du monde et implore sa miséricorde et sa paix en commémorant sa mort. L'hymne appelé "Agnus Dei" est en usage dans la chrétienté depuis le VII^e siècle.

Distribution:

Le pasteur, parfois aidé d'un autre officiant, distribue le pain et le vin consacrés en répétant les paroles d'institution et prononce la "dimissio": "Allez en, paix". Il est souhaitable et de tradition dans l'Eglise luthérienne que les communicants reçoivent la Sainte Cène à genoux. Pendant ce temps, l'Eglise chante souvent un cantique eucharistique.

Nunc dimittis:

"Laisse-moi désormais, Seigneur, aller en paix, car selon ta promesse, tu fais voir à mes yeux ton salut glorieux que j'attendais sans cesse".

"Salut qu'en l'univers tant de peuples divers vont recevoir et croire. Ressource des petits, lumière des gentils et d'Israël la gloire".

C'est ainsi que s'intitule en latin le cantique que Siméon chanta lorsque Joseph et Marie vinrent présenter Jésus dans le temple. C'est un chant d'actions de grâces: sous les espèces visibles du pain et du vin, Jésus-Christ est venu avec ses trésors de grâce, son pardon et son salut.

Anamnèse:

"Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne". Prions Dieu et rendons-lui grâces:...

Dans l'anamnèse (ce mot tiré du grec signifie commémoration), l'Eglise commémore dans l'adoration la mort, la résurrection et l'ascension de son Seigneur et lui demande de revenir bientôt, selon sa promesse, pour réunir les siens à son banquet céleste.

La fin du culte ou "postcommunio"

Prière d'actions de grâces:

La prière d'actions de grâces est une dernière prière dans laquelle l'Eglise remercie son Seigneur pour ce don ineffable et lui demande de lui faire porter beaucoup de fruits à la gloire de son nom.

Bénédictio:

Maintenant que le saint mystère de l'eucharistie a été célébré, le culte s'achève avec beaucoup de sobriété et en toute simplicité. Le pasteur prononce la bénédiction dite d'Aaron, une bénédiction du Dieu trois fois saint, avec signe de la croix. Encore une fois, c'est en vertu de la mort de Jésus-Christ que Dieu bénit les siens.

Doxologie:

"Gloire à Dieu notre Créateur! Gloire à Christ notre Rédempteur! Gloire à l'Esprit Consolateur! Louange et gloire au Dieu Sauveur!"

L'Eglise loue le Dieu trois fois saint pour toutes les bénédictions reçues.



DIVERS

Nous étudierons sous le titre "Divers" un certain nombre d'éléments qui font partie de la liturgie et du culte de l'Eglise luthérienne, notamment les vêtements pastoraux, les couleurs liturgiques, le mobilier liturgique et les péricopes.

Les vêtements pastoraux

L'officiant dans l'Eglise luthérienne porte traditionnellement une robe pastorale de couleur blanche, couleur de la lumière, de la joie et du monde céleste. Cf. Apocalypse 3:5; 4:4; 7:9. De plus, le pasteur ordonné porte une étole aux couleurs liturgiques, symbole du joug du Christ et signe de la mission que le Christ lui a confiée.

Dans certains pays toutefois (Scandinavie, France, plusieurs territoires allemands), le

pasteur luthérien porte une robe pastorale noire et un rabat qui sont à vrai dire d'origine réformée, que le roi de Prusse, dans un effort d'unification de tout le protestantisme, avait imposés à tous les pasteurs de son royaume et dont l'usage se répandit ailleurs. La question est posée: Les Eglises luthériennes qui ont conservé jusqu'à présent la robe noire et le rabat ne feraient-elles pas bien d'y renoncer en faveur du vêtement pastoral authentiquement luthérien?

L'année et les couleurs liturgiques

L'année liturgique se subdivise en plusieurs périodes dont la plus ancienne est le cycle pascal. Il est centré sur la commémoration de la résurrection du Christ à Pâques, qui se situe le premier dimanche suivant la pleine lune de l'équinoxe du printemps. Mais un certain nombre de semaines et de dimanches précèdent et suivent cette fête: les trois dimanches précédant le carême, suivis du Mercredi des cendres et des quarante jours et six dimanches du Carême, jusqu'au Jeudi saint, suivi du Vendredi et du Samedi saints, jours de la commémoration de la mort du Christ et de son repos dans la tombe. Avec le dimanche de Pâques commence un temps de joie qui dure cinquante jours, englobe l'Ascension et va jusqu'à la Pentecôte. La mort et la résurrection de Jésus-Christ sont au centre de ce cycle.

Le second cycle commence à Noël avec la célébration de la naissance du Christ, commémore le 6 janvier l'Épiphanie, révélation du Christ aux païens, et s'achève quarante jours plus tard, le jour de la présentation du Christ au temple (2 février). Ce cycle est précédé d'un temps de préparation appelé l'Avent. C'est, comme le Carême, un temps de pénitence.

Ces deux grands cycles sont suivis de dimanches qui n'ont pas de caractère festif. Ce sont les dimanches après l'Épiphanie et ceux qui suivent la fête de la Trinité.

A chaque temps correspond une couleur liturgique, le blanc pour les fêtes du Christ, le rouge pour les autres jours de fête, le violet pour les temps de préparation et de repentance, le noir pour le deuil et le vert pour les dimanches ordinaires.

Violet:

1° au 4° dimanche de l'Avent.

Blanc:

Nuit de Noël, 1° et 2° jours de Noël, dimanche après Noël, Saint Sylvestre, Fête des Saints Innocents (28 Décembre), Nouvel An (circoncision de Jésus), 2° dimanche après Noël, Épiphanie.

Vert:

Du 1° au 5° dimanche après l'Épiphanie.

Blanc:

Dernier dimanche après l'Épiphanie.

Vert:

Les trois dimanches avant le Carême: Septuagésime, Sexagésime, Quinquagésime (appelé encore dimanche *Esto Mihi*).

Violet:

Mercredi des cendres, les six dimanches du Carême: *Invocavit*, *Reminiscere*, *Oculi*, *Laetare*, *Judica*, *Rameaux*, et le Jour de repentance.

Blanc:

Jeudi saint.

Noir:

Vendredi et Samedi saints et les jours de funérailles.

Blanc:

Vigile de Pâques, dimanche et lundi de Pâques, les cinq dimanches suivant Pâques: *Quasimodo*, *Misericordias Domini*, *Jubilate*, *Cantate* et *Rogate*, l'Ascension et le dimanche *Exaudi* (6° après Pâques), Annonciation faite à Marie (25 mars).

Rouge:

Dimanche et lundi de Pentecôte, Conversion de l'apôtre Paul (25 janvier), Jours de l'évangéliste Marc (25 avril), des apôtres Philippe et Jacques le Mineur (3 mai), Pierre et Paul (29 juin), Jacques le Majeur (25 juillet), Barthélémy (24 août), de l'apôtre et évangéliste Matthieu (21 septembre), de l'évangéliste Luc (18 octobre), des apôtres Simon et Judas (28 octobre).

Rouge:

Fête de la Réforme, Toussaint, Fête des récoltes et d'actions de grâces, dédicace d'une église.

Blanc:

Trinité, Naissance de Jean-Baptiste (24 juin), Visitation (2 juillet), Jour de l'archange Michel et de tous les anges (29 septembre).

Rouge:

Commémoration de la Confession d'Augsbourg (25 juin).

Vert:

Du 1^o à l'avant-dernier dimanche après la Trinité.

Blanc:

Dernier dimanche après la Trinité appelé Dimanche de l'éternité.

La couleur liturgique pour une confirmation est celle du dimanche où elle a lieu.

Le mobilier liturgique

Quelques indications sommaires suffiront ici.

Autel:

Placé dans le chœur, il devrait être de bonnes dimensions et de préférence en pierre, rappelant que l'Eglise du Christ est fermement établie sur le fondement des apôtres et des prophètes dont le Christ est la pierre angulaire.

Chaire:

Elle occupe dans l'église une place bien en vue, traditionnellement surelevée par rapport à l'auditoire et normalement à droite de l'autel, du côté du lutrin qui sert à la lecture de l'évangile. Elle affirme ainsi qu'elle est destinée à la

proclamation de la bonne nouvelle du salut en Christ. Placée à gauche, du côté du lutrin de l'épître, elle symbolise plutôt la fonction didactique de l'Eglise. La chaire doit pouvoir être vue de partout et sa localisation doit répondre aux règles de l'acoustique.

Baptistère:

Ce n'est pas un simple élément du décor, mais, placé bien en vue, il veut rappeler que c'est par le Baptême qu'on entre dans l'Eglise chrétienne et montrer l'importance de ce sacrement dans la vie du croyant.

Orgue:

De préférence à tuyaux, c'est l'instrument privilégié destiné à célébrer les louanges de Dieu. Il faut qu'il soit de qualité et apte à susciter le recueillement. On choisira de préférence, pour le jouer, le meilleur instrumentiste de la paroisse.

Crucifix, chandeliers, ustensiles eucharistiques, fleurs:

L'autel de l'Eglise luthérienne est traditionnellement décoré ou surmonté d'un crucifix, tandis que la simple croix est caractéristique du temple réformé. Le Christ agonisant et mourant sur la croix est le chemin, la vérité et la vérité, celui par qui on accède à Dieu. Il est au centre de toute prédication de l'Evangile et de tout culte chrétien.

Les chandeliers ou cierges rappellent que la Parole de Dieu est la lumière qui éclaire le chemin du peuple des rachetés.

Les ustensiles eucharistiques (patène, ciboire, coupe ou calice, cruche) sont plus que de simples récipients. Contenant les éléments consacrés auxquels sont liés, selon la promesse du Christ, son corps et son sang, il faut qu'ils soient beaux et dignes, sans surcharge inutile.

Enfin, l'autel du culte chrétien se doit d'être décoré de fleurs. Précisons-le: de fleurs naturelles, créées par le Seigneur.

Cloches:

Loin d'être un article de luxe, les cloches sont importantes pour la vie de l'Eglise et de la

communauté. Elles sont une invitation constante à l'écoute de la Parole de Dieu, aux rendez-vous que Dieu donne à son peuple autour des moyens de grâce.

LES PERICOPES DE
L'ANNEE LITURGIQUE

Le temps de l'Avent:

1° dimanche de l'Avent:

Introït: Ps 25:1-3

A: Ps 50:1-15	Es 2:1-5	Rom 13:11-14	Mt 24:37-44
B: Ps 98	Es 63:16b.17;64:1-8	1 Cor 1:3-9	Mc 13:33-37
C: Ps 25:1-9	Jér 33:14-16	1 Thess 3:9-13	Lc 21:25-36 Lc 19:28-40

2° dimanche de l'Avent:

Introït: Ps 80:1.8a.9b.7

A: Ps 72:1-14(15-18)	Es 11:1-10	Rom 15:4-13	Mt 3:1-12
B: Ps 19	Es 40:1-10	2 Pi 3:8-14	Mc 1:1-8
C: Ps 126	Mal 3:1-4	Phil 1:3-11	Lc 3:1-6

3° dimanche de l'Avent:

Introït: Ps 85:8.9.12.13

A: Es 35:1-10	Jac 5:7-10	Mt 11:2-11
B: Lc 1:46b-55	Es 6:1-3.10.11	1 Thess 5:16-24
C: Es 12:2-6	Soph 3:14-18a	Phil 4:4-7(8.9)
		Jn 1:6-8.19-28 Lc 3:7-18

4° dimanche de l'Avent:

Introït: Ps 19:1.4c.5.6

A: Ps 24	Es 7:10-14(15-17)	Rom 1:1-7	Mt 1:18-25
B: Ps 98	2 Sam 7:(1-7)8.11.16	Rom 16:25-27	Lc 1:26-38
C: Ps 96	Mich 5:2-4	Héb 10:5-10	Lc 1:39-45(46-55)

Le temps de Noël:**Noël:**

Introït: Ps 96:1-4.11.12

A, B, C: Ps 96	Es 9:2-7	Tite 2:11-14	Lc 2:1-20
----------------	----------	--------------	-----------

2° fête de Noël:

Introït: Ps 97:1.2.6-12

A, B, C: Ps 2	Es 52:7-10	Héb 1:1-9	Jn 1:1-14
---------------	------------	-----------	-----------

3° jour de Noël:

Introït: Ps 98:1a.3.4.6

A, B, C: Ps 98	Es 62:10-12	Tite 3:4-7	Lc 2:1-20
----------------	-------------	------------	-----------

Saint Etienne (27 décembre):

Pas d'introït

A, B, C: Ps 119:137-144	2 Chron 24:17-22	Act 6:8-7:2a.51-60	Mt 23:34-39
-------------------------	------------------	--------------------	-------------

Jour des Saints Innocents (28 décembre):

Pas d'introït

A, B, C: Ps 8:1-9	Jér 31:15-17	1 Pi 4:12-19	Mt 2:13-18
-------------------	--------------	--------------	------------

1° dimanche après Noël:

Introït: Ps 98:1.3.4a.6b

A: Ps 111	Es 63:7-9	Gal 4:4-7	Mt 2:13-15.19-23
B: Ps 111	Es 45:22-25	Col 3:12-17	Lc 2:25-40
C: Ps 111	Jér 31:10-13	Héb 2:10-18	Lc 2:41-52

Saint Sylvestre:

Introït: Ps 98:1-3

A, B, C: Ps 8 Es 51:1-6 Rom 8:31-39 Mt 1:18-21

Nouvel An:

Introït: Ps 9:1;8:4;13:5

A, B, C: Ps 8 Nomb 6:22-27 Rom 1:1-7
Phil 2:9-13 Lc 2:21**Circoncision du Christ (Nouvel An):**

A, B, C: Gen 17:1-8 Gal 3:26-29 Lc 2:21

2° dimanche après Noël:

Introït: Ps 147:1.5.11.12

A, B, C: Ps 147:12-20 Es 61:10-62:3 Eph 1:3-6.15-18 Jn 1:1-18

Temps de l'Épiphanie:**Épiphanie:**

Introït: Ps 72:1.2.12-14.17a

A, B, C: Ps 72 Es 60:1-6 Eph 3:2-12 Mt 2:1-12

1° dimanche après l'Épiphanie (Baptême du Christ):

Introït: Ps 45:2.6.7

A: Ps 45:7-9 Es 42:1-7 Act 10:34-38 Mt 3:13-17
B: Ps 45:7-9 Es 42:1-7 Act 10:34-38 Mc 1:4-11
C: Ps 45:7-9 Es 42:1-7 Act 10:34-38 Lc 3:15-17.21.22**2° dimanche après l'Épiphanie:**

Introït: Ps 40:1-4a.10b.11

A: Ps 92:1-5 Es 49:1-6 1 Cor 1:1-9 Jn 1:29-41
B: Ps 67 1 Sam 3:1-10 1 Cor 6:12-20 Jn 1:43-51
C: Ps 36:5-10 Es 62:1-11 1 Cor 12:1-11 Jn 2:1-11

3° dimanche après l'Épiphanie:

Introït: Ps 113:1.2.4.7-9

A: Ps 27:1-9	Es 9:1-4 (Amos 3:1-8)	1 Cor 1:10-17	Mt 4:12-23
B: Ps 62:5-12	Jonas 3:1-5.10	1 Cor 9:29-31	Mc 1:14-20
C: Ps 146	Es 61:1-6	1 Cor 12:12-21.26.27	Lc 4:14-21

4° dimanche après l'Épiphanie:

Introït: Ps 1:1-5

A: Ps 1	Mich 6:1-8	1 Cor 1:26-31	Mt 5:1-12
B: Ps 1	Deut 18:15-20	1 Cor 8:1-13	Mc 1:21-28
C: Ps 36	Jér 1:4-10	1 Cor 12:27-13:13	Lc 4:21-32

5° dimanche après l'Épiphanie:

Introït: Ps 112:3.7-9

A: Ps 119:17-24	Es 58:5-9a	1 Cor 2:1-5	Mt 5:13-20
B: Ps 147:1-12	Job 17:1-7	1 Cor 9:16-23	Mc 1:29-39
C: Ps 136	Es 6:1-8(9-13)	1 Cor 14:12b-20	Lc 5:1-11

6° dimanche après l'Épiphanie:

Introït: Ps 32:1.2.5-7

A: Ps 119:1-16	Deut 30:15-20	1 Cor 2:6-13	Mt 5:20-37
B: Ps 32	2 Rois 5:1-14	1 Cor 9:24-27	Mc 1:40-45
C: Ps 1	Jér 17:5-8	1 Cor 15:12.16-20	Lc 6:17-26

7° dimanche après l'Épiphanie:

Introït: Ps 103:1-5.10-12

A: Ps 103:1-13	Lév 19:1.2.17.18	1 Cor 3:10.11.16-23	Mt 5:38-48
B: Ps 130	Es 43:18-25	2 Cor 1:18-22	Mc 2:1-12
C: Ps 103:1-13	Gen 45:3-8a.15	1 Cor 15:35-38a.42-50	Lc 6:27-38

8° dimanche après l'Épiphanie:

Introït: Ps 62:1.2.8.11.12

A: Ps 62	Es 49:13-18	1 Cor 4:1-13	Mt 6:24-34
B: Ps 103:1-13	Os 2:14-16(17.18)19.20	2 Cor 3:1b-6	Mc 2:18-22
C: Ps 92	Jér 7:1-7(8-15)	1 Cor 15:51-58	Lc 6:39-49

Dernier dimanche après l'Épiphanie (Transfiguration):

Introït: Ps 99:1-5

A: Ps 2:6-12	Ex 24:12.15-18	2 Pi 1:16-19(20.21)	Mt 17:1-9
B: Ps 50:1-6	2 Rois 2:1-12c	2 Cor 3:12-4:2	Mc 9:2-9
C: Ps 77	Deut 34:1-12	2 Cor 4:3-6	Lc 9:28-36

3° dimanche avant le Carême (Septuagésime):

Introït: Ps 18:2.3.28.31.36

A:	Jér 31:31-34	1 Cor 9:24-10:5	Mt 20:1-16a
B:	Ps 31:20-25	Rom 9:14-24	Lc 17:7-10
C:	1 Sam 15:35b-16:13	Rom 4:1-5	Mt 9:9-13

2° dimanche avant le Carême (Sexagésime):

Introït: Ps 119:89.90a.105.114.116.123

A:	1 Sam 17:42-51	2 Cor 11:19-12:9	Lc 8:4-8(9-15)
B:	Ps 119:89-91.105.116	2 Cor 12:1-10	Mc 4:26-29
C:	Es 55:6-12a	Act 16:9-15	Mt 13:31-35

Dimanche avant le Carême (Quinquagésime ou Esto Mihi)

Introït: Ps 31:1.2.3a.6.8.9

A:	Jon 3:1-4:11	1 Cor 13	Lc 8:31-43
B:	Es 58:1-9a	Eph 6:18-20	Mc 18:31-38
C:	Ps 31:2-6		Lc 8:16-18

Le temps du Carême:**Mercredi des Cendres:**

Introït: Ps 51:1-3.6-12

A, B, C: Ps 51:1-13	Joël 2:12-19	2 Cor 5:20b-6:2	Mt 6:1-6.16-21
---------------------	--------------	-----------------	----------------

1° dimanche du Carême (Invocavit):

Introït: Ps 91:9-15

A: Ps 130	Gen 2:7-9.15-17;3:1-7	Rom 5:12(13-16)17-19	Mt 4:1-11
B: Ps 6	Gen 22:1-18	Rom 8:31-39	Mc 1:12-15
C: Ps 91	Deut 26:5-10	Rom 10:8b-13	Lc 4:1-13

2° dimanche du Carême (Reminiscere):

Introït: Ps 115:11-13.18

A: Ps 105:4-11	Gen 12:1-8	Rom 4:1-5.13-17	Jn 4:5-26(27-30.39-42)
B: Ps 142	Gen 28:10-17(18-22)	Rom 5:1-11	Mc 8:31-38
C: Ps 4	Jér 26:8-15	Phil 3:17-4:1	Lc 13:31-35

3° dimanche du Carême (Oculi):

Introït: Ps 142:5-7

A: Ps 142	Es 42:14-21	Eph 5:8-14	Jn 9:1-41 (Jn 9:13-17.34-39)
B: Ps 19:7-14	Ex 20:1-17	1 Cor 1:22-25	Jn 2:13-22
C: Ps 126	Ex 3:1-8a.10-15	1 Cor 10:1-13	Lc 13:1-9

4° dimanche du Carême (Laetare):

Introït: Ps 27:4.5.6b

A: Ps 138	Os 5:15-6:2	Rom 8:1-10	Mt 20:17-28
B: Ps 27	Nomb 21:4-9	Eph 2:4-10	Jn 3:14-21
C: Ps 32	Es 12:1-6	1 Cor 1:18-31	Lc 15:1-2.11-32

5° dimanche du Carême (Judica):

Introït: Ps 116:1-4.8

A: Ps 116:1-9	Ez 37:1-3(4-10)11-14	Rom 8:11-19	Jn 11:(1-46)47-53
B: Ps 51:10-15	Jér 31:31-34	Héb 5:7-9	Jn 12:20-33
C: Ps 28:1-3.6-9	Es 43:16-21	Phil 3:8-14	Lc 20:9-19

6° dimanche du Carême (Rameaux):

Introït: Ps 31:1.3.5.6.15.16

A: Ps 92	Es 50:4-9b	Phil 2:5-11	Mt 26:1-27:66 (Mt 27:11-54)
B: Ps 92	Za 9:9.10	Phil 2:5-11	Mc 14:1-15:47 (Mc 15:1-39)
C: Ps 92	Deut 32:36-39	Phil 2:5-11	Lc 22:1-23:56 (Lc 23:1-49)

Jeudi Saint:

Introït: Ps 116:12.13.15-17

A: Ps 116:12-19	Ex 32:1-14	1 Cor 11:(17-22)23-26	Jn 13:1-17.34
B: Ps 116:12-19	Ex 24:3-11	1 Cor 10:16.17(18-21)	Mc 14:12-26
C: Ps 116:12-19	Jér 31:31-34	Héb 10:15-39	Lc 22:7-20

Vendredi Saint:

Introït: Ps 22:1.4.6.9-11

A, B, C: Ps 22:1-24 Es 52:13-53:12 Héb 4:14-16;5:7-9 Jn 18:1-19:42

Le temps de Pâques:**Vigile de Pâques:**

Es 26:13-19	Col 3:1-4	Mt 28:1-10
Ps 118:14-24	1 Thess 4:13.14	Jn 5:19-21
	2 Tim 2:8-13	

Pâques:

Introït: Ps 118:1.2.13.21.22.24.26

A: Ps 118:1.2.15-24	Act 10:34-43	Col 3:1-4	Mt 28:1-10
B: Ps 118:1.2.15-24	Es 25:6-9	1 Cor 15:19-28	Mc 16:1-8
C: Ps 118:1.2.15-24	Ex 15:1-11	1 Cor 15:1-11	Jn 20:1-9(10-18)
			Lc 24:1-11

Lundi de Pâques:

Introït: Ps 100

A, B, C: Ps 146	Dan 12:1c-3	1 Cor 5:6-8	Lc 24:13-49
	Jonas 2:2-9		

1° dimanche après Pâques (Quasimodo):

Introït: Ps 105:1-5.8

A: Ps 105:1-7	Act 2:14a.22-32	1 Pi 1:3-9	Jn 20:19-31
B: Ps 148	Act 3:13-15.17-26	1 Jn 5:1-6	Jn 20:19-31
C: Ps 100	Act 5:12.17-32	Apoc 1:4-18	Jn 20:19-31

2° dimanche après Pâques (Misericordias Domini):

Introït: Ps 23

A: Ps 23	Act 6:1-9;7:2a.51-60	1 Pi 2:19-35	Jn 10:1-10
B: Ps 23	Act 4:23-33	1 Jn 3:1.2	Jn 10:11-18
C: Ps 23	Act 13:15.16a.26-33	Apoc 7:9-17	Jn 10:22-30

3° dimanche après Pâques (Jubilate):

Introït: Ps 145:1.2.8.10.21

A: Ps 146	Act 17:1-15	1 Pi 2:4-10	Jn 14:1-12
B: Ps 22:25-31	Act 8:26-40	1 Jn 3:18-24	Jn 15:1-8
C: Ps 110	Act 13:44-52	Apoc 21:1-5	Jn 13:31-35

4° dimanche après Pâques (Cantate):

Introït: Ps 66:1.2.8.9.20

A: Ps 98	Act 17:22-31	1 Pi 3:15-22	Jn 14:15-21
B: Ps 98	Act 11:19-30	1 Jn 4:1-11	Jn 15:9-17
C: Ps 67	Act 14:8-18	Apoc 12:10-14.22.23	Jn 14:23-29

5° dimanche après Pâques (Rogate):

Introït: Ps 95:1-3.6.7

A:	Ex 32:7-14	1 Tim 2:1-6a	Jn 16:23b-28.29-33
B:	Jér 29:11-14	Jac 1:22-27	Jn 16:23b-30
C:	Es 55:6-11	Jac 1:22-27	Jn 16:23b-30

Ascension:

Introït: Ps 110:1.4.5

A, B, C: Ps 110	Act 1:1-11	Eph 1:16-23	Lc 24:44-53
-----------------	------------	-------------	-------------

6° dimanche après Pâques (Exaudi):

Introït: Ps 27:1a.4.5.10.14

A: Ps 133	Act 1:(1-7)8-14	1 Pi 4:12-17;5:6-11	Jn 17:1-11
B: Ps 133	Act 1:15-26	1 Jn 4:13-21	Jn 17:11b-31
C: Ps 133	Act 16:6-10	Apoc 22:12-17.20	Jn 17:20-26

Le temps de la Pentecôte:**Pentecôte:**

Introït: Ps 104:24.27.28a.30

A: Ps 143	Joël 2:28.29	Act 2:1-21	Jn 16:5-11
B: Ps 143	Ez 37:1-14	Act 2:22-36	Jn 7:37-39a
C: Ps 143	Gen 11:1-9	Act 2:37-47	Jn 15:26.27;16:4b-11

Lundi de Pentecôte:

Introït: Ps 143

A: Ps 80:15-20

B: Ps 100

C:

Act 10:42-48

Joël 2:28-32

1 Sam 3:1-14

Eph 4:11-16

Act 2:22.23.32.
33.36-39

Jn 3:16-21

Jn 4:19-26

Mt 16:13-19

Mt 16:13-19

1° dimanche après la Pentecôte (Trinité):

Introït: Ps 29:1.2.4.10.11

A: Ps 135

B: Ps 96

C: Ps 8

Gen 1:1-2:3

Deut 6:4-9

Prov 8:22-31

2 Cor 13:11-14

Rom 8:14-17

Rom 5:1-5

Mt 28:16-20

Jn 3:1-17

Jn 16:12-15

2° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 31:19.23.24

A: Ps 4

B: Ps 142

C: Ps 117

Deut 11:18-21.26-28

Deut 5:12-15

1 Rois 8:(22-30)41-43

Rom 3:21-25a.27.28

2 Cor 5:4-11

Gal 1:1-10

Mt 7:(15-20)21-29

Mc 2:23-28

Lc 7:1-10

3° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 50:1.7-10.14.15

A: Ps 119:65-72

B: Ps 28

C: Ps 116:1-9

Os 5:15-6:6

Gen 3:9-15

1 Rois 17:17-24

Rom 4:18-25

2 Cor 4:13-5:1

Gal 1:11-24

Mt 9:9-13

Mc 3:20-35

Lc 7:11-17

4° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 100

A: Ps 100

B: Ps 92:1-5(6-11)12-15

C: Ps 32

Ex 19:2-8a

Ez 17:22-24

2 Sam 11:26-12:10-15

Rom 5:6-11

2 Cor 5:1-10

Gal 2:11-21

Mt 9:35-10:8

Mc 4:26-34

Lc 7:36-50

5° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 27:4-6

A: Ps 91

B: Ps 107:1-3.23-32

C: Ps 119:41-48

Jér 20:7-13

Job 38:1-11

Za 12:7-10

Rom 5:12-15

2 Cor 5:14-21

Gal 3:23-29

Mt 10:24-33

Mc 4:35-41

Lc 9:18-24

6° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 27:1.9

A: Ps 119:153-160	Jér 28:5-9	Rom 6:1b-11	Mt 10:34-42
B: Ps 121	Lam 3:22-33	2 Cor 8:1-9.13.14	Mc 5:21-24a(24b-34)35-43
C: Ps 16	1 Rois 19:14-21	Gal 5:1.13-25	Lc 9:51-62

7° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 143:1.2.8a

A: Ps 119:137-144	Za 9:9-12	Rom 7:15-25a	Mt 11:25-30
B: Ps 143:1.2.5-8	Ez 2:1-5	2 Cor 12:7-10	Mc 6:1-6
C: Ps 19	Es 66:10-14	Gal 6:1-10.14-16	Lc 10:1-12.16(17-20)

8° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 132:13-16

A: Ps 65	Es 55:10.11	Rom 8:18-25	Mt 13:1-9(18-23)
B: Ps 126	Amos 7:10-15	Eph 1:13.14	Mc 6:7-13
C: Ps 25:1-10	Deut 30:9-14	Col 1:1-14	Lc 10:25-37

9° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 86:11-13

A: Ps 119:57-64	Es 44:6-8	Rom 8:26.27	Mt 13:24-30(36-43)
B: Ps 23	Jér 23:1-6	Eph 2:13-22	Mc 6:30-34
C: Ps 27	Gen 18:1-10a(10b-14)	Col 1:21-28	Lc 10:38-42

10° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 119:97.98.103.105.108.111

A: Ps 119:129-136	1 Rois 3:5-12	Rom 8:28-30	Mt 13:44-52
B: Ps 136:1-9.23-26	Ex 24:3-11	Eph 4:1-7.11-16	Jn 6:1-15
C: Ps 138	Gen 18:20-32	Col 2:6-15	Lc 11:1-13

11° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 49:1-4.15

A: Ps 136:1-9.23-26	Es 55:1-5	Rom 8:35-39	Mt 14:13-21
B: Ps 119:89-104	Ex 16:2-15	Eph 4:17-24	Jn 6:24-35
C: Ps 100	Eccl 1:2;2:18-26	Col 3:1-11	Lc 12:13-21

12° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 34:1.4-8

A: Ps 28	1 Rois 19:9-18	Rom 9:1-5	Mt 14:22-33
B: Ps 34:1-8	1 Rois 19:4-8	Eph 4:30-5:21	Jn 6:41-51
C: Ps 50	Gen 15:1-6	Héb 11:1-3.8-16	Lc 12::32-40

13° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 34:9-11.14.15

A: Ps 67	Es 56:1.6-8	Rom 11:13-15.29-32	Mt 15:21-28
B: Ps 34:9-14	Prov 9:1-6	Eph 5:15-20	Jn 6:51-58
C: Ps 119:81-88	J&ér 23:23-29	Héb 12:1-13	Lc 12:49-53

14° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 117

A: Ps 138	Ex 6:2-8	Rom 11:33-36	Mt 16:13-20
B: Ps 34:15-22	Jos 24:1.2a.14-18	Eph 5:21-31	Jn 6:60-69
C: Ps 117	Es 66:18-23	Héb 12:18-24	Lc 13:22-30

15° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 26:1.2.6.7

A: Ps 119:105-112	Jér 15:15-21	Rom 12:1-8	Mt 16:21-26
B: Ps 119:129-136	Deut 4:1.2.6-8	Eph 6:10-20	Mc 7:1-8.14.15.21-23
C: Ps 119:161-168	Prov 25:6.7	Héb 13:1-8	Lc 14:1.7-14

16° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 37:3-5.39

A: Ps 119:113-120	Ez 33:7-9	Rom 13:1-10	Mt 18:15-20
B: Ps 146	Es 35:4-7a	Jac 1:17-22-27	Mc 7:31-37
C: Ps 119:169-176	Prov 9:8-12	Philém 1(2-9)10-21	Lc 14:25-33

17° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 116:1-5.7-9

A: Ps 103:1-13	Gen 50:15-21	Rom 14:5-9	Mt 18:21-35
B: Ps 116:1-9	Es 50:4-10	Jac 2:1-5.8-10.14-18	Mc 8:27-35
C: Ps 51:1-17	Ex 32:7-14	1 Tim 1:12-17	Lc 15:1-10

18° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 54:1.2.6.7

A: Ps 27:1-9	Es 55:6-9	Phil 1:1-5(6-11)19-27	Mt 20:1-16
B: Ps 119:25-32	Jér 11:18-20	Jac 3:16-4:6	Mc 9:30-37
C: Ps 119:33-40	Amos 8:4-7	1 Tim 2:1-8	Lc 16:1-13

19° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 135:1-3.13.14

A: Ps 25:1-10	Ez 18:1-4.25-32	Phil 2:1-5(6-11)	Mt 21:28-32
B: Ps 135:1-7.13.14	Nomb 11:4-6.10-16.24-28	Jac 4:7-12(13-5:6)	Mc 9:38-50
C: Ps 146	Amos 6:1-7	1 Tim 6:6-16	Lc 16:19-31

20° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 128:1-4.5b.6a

A: Ps 118:19-24	Es 5:1-7	Phil 3:12-21	Mt 21:33-43
B: Ps 119:49-56	Gen 2:18-24	Héb 2:9-11(12-18)	Mc 10:2-16
C: Ps 62	Hab 1:1-3;2:1-4	2 Tim 1:3-14	Lc 17:1-10

21° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 34:1-4.17

A: Ps 23	Es 25:6-9	Phil 4:4-13	Mt 22:1-10(11-14)
B: Ps 119:73-80	Amos 5:6.7.10-15	Héb 3:1-6	Mc 10:17-27(28-30)
C: Ps 111	Ruth 1:1-19a	2 Tim 2:8-13	Lc 17:11-19

22° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 121:1-4.7.8

A: Ps 96	Es 45:1-7	1 Thess 1:1-5a	Mt 22:15-21
B: Ps 91:9-16	Es 53:10-12	Héb 4:9-16	Mc 10:35-45
C: Ps 121	Gen 32:22-30	2 Tim 3:14-4:5	Lc 18:1-8a

23° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 1:1-3

A: Ps 1	Lév 19:1.2.15-18	1 Thess 1:5b-10	Mt 22:34-40(41-46)
B: Ps 126	Jér 31:7-9	Héb 5:1-10	Mc 10:46-52
C: Ps 34	Deut 10:12-22	2 Tim 4:6-8.16-18	Lc 18:9-14

24° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 110:1.2.10-12.16

A: Ps 84:1-7	Amos 5:18-24	1 Thess 4:13.14(15-18)	Mt 23:37-39 (Mt 25:1-13)
B: Ps 119:121-128	Deut 6:1-9	Héb 7:23-28	Mc 12:28-34(35-37)
C: Ps 119:145-152	Ex 34:5-9	2 Thess 1:1-5.11.12	Lc 19:1-10

25° dimanche après la Pentecôte:

Introït: Ps 107:1.22.41.42

A: Ps 90:13-17	Os 11:1-4.8.9	1 Thess 5:1-11	Mt 24:3-14 ou Mt 25:14-30
B: Ps 107:1-3.33-43	1 Rois 17:8-16	Héb 9:24-28	Mc 12:41-44
C: Ps 148	1 Chron 29:10-13	2 Thess 2:13-3:5	Lc 20:27-38

Antépénultième dimanche de l'année liturgique:

Introït: Ps 85:1-4.7

A: Ps 90:1-12	Job 14:1-6 Mal 2:1.2.4-10	1 Thess 3:11-13 1 Thess 2:8-13	Mt 24:15-28 Mt 23:1-12
B: Ps 16	Dan 12:1-3	Héb 12:26-29 Héb 10:11-18	Mc 13:1-13
C: Ps 98	Ex 32:15-20 Mal 4:1.2a	2 Thess 3:1-5 2 Thess 3:6-13	Lc 17:20-30 Lc 21:5-19

Avant-dernier dimanche de l'année liturgique:

Introït: Ps 143:1.6.7.9.11

A: Ps 105:1-7	Jér 25:30-32 Jér 26:1-6	1 Thess 1:3-10 1 Thess 3:7-13	Mt 25:31-46 Mt 24:1-14
B: Ps 111	Dan 7:9.10	Héb 12:1.2 Héb 13:20.21	Mc 13:24-31
C: Ps 92:1-8	Jér 8:4-7 Es 52:1-6	2 Cor 5:1-10 1 Cor 15:54-58	Lc 19:11-27

Dernier dimanche de l'année liturgique:

Introït: Ps 39:4.5.7.8.12a

A: Ps 130 Ps 100	Es 65:17-25 Ez 34:11-16.23.24	2 Pi 3:3.4.8-10a.13 1 Cor 15:20-28	Mt 25:1-13 Mt 25:31-46
B: Ps 130	Es 51:4-6 Dan 7:13.14	Jude 20-25 Apoc 1:4b-8	Mc 13:32-37 Jn 18:33-37
C: Ps 130	Mal 3:14-18 Jér 23:2-6	Apoc 22:6-13 Col 1:13-20	Lc 12:42-48 Lc 23:35-43

Confirmation:

Deut 30:11-20a	1 Tim 6:12-16	Mt 7:13-16a
Prov 3:1-8	1 Cor 3:21b-23	Jn 6:66-69
Ps 67:2-8		
1 Rois 3:5-15		
Prov 4:10-14.18-23		

Réformation (31 octobre):

Introït: Ps 46:1-3.7			
A, B, C: Ps 46	Jér 31:31-34	Rom 3:19-28	Jn 8:31-36

Toussaint (1^o novembre):

Pas d'introït			
A, B, C: Ps 34:1-10	Es 26:1-4.8.9.12. 13.19-2	Apoc 21:9-11.22-27	Mt 5:1-12

Fête des élus et des bienheureux (2 novembre):

Introït: Ps 116:1.2;11:4;39:4a			
A, B, C: Ps 34:1-9	Es 35:3-10	2 Pi 3:8-14	Jn 5:24-29

Anniversaire de la Confession d'Augsbourg (25 juin):

Introït: Ps 46:1-3.7			
A, B, C: Ps 46	Es 55:6-11	Rom 10:5-17	Jn 15:1-11

Fête de la Saint Michel et de tous les anges (29 septembre):

Introït: Ps 103:20-22			
A, B, C: Ps 103:1-5.20-22	Dan 10:10-14;12:1-3	Apoc 12:7-12	Lc 10:17-20

Présentation du Christ au temple, Annonciation, Visitation:

Introït: Ps 48:1.8a

Présentation (2 février):

A, B, C: Ps 84	1 Sam 1:21-28	Héb 2:14-18	Lc 2:22-40
----------------	---------------	-------------	------------

Annonciation (25 mars):

A, B, C: Ps 45	Es 7:10-14;8:10	1 Tim 3:16	Lc 1:25-38
----------------	-----------------	------------	------------

Visitation (31 mai):

A, B, C: Ps 138 Es 11:1-5 Rom 12:9-16 Lc 1:39-47

Naissance de Jean-Baptiste (24 juin):

Introït: Lc 1:68.74-76

A, B, C: Ps 141 Mal 3:1-4 Act 13:13-16 Lc 1:57-67(68-80)

Les évangélistes et les apôtres du Seigneur:

Marc (25 avril):

A, B, C: Ps 146 Es 52:7-10 2 Tim 4:6-11.18 Mc 1:1-15

Philippe et Jacques le Mineur (1^o mai):

A, B, C: Ps 36:5-10 Es 30:18-21 2 Cor 4:1-6 Jn 14:8-14

Barnabé (11 juin):

A, B, C: Ps 135:1-7 Es 42:5-12 Act 11:19-30;13:1-3 Mt 10:5-16

Pierre et Paul (29 juin):

A, B, C: Ps 18:25-32 Ez 34:11-16 1 Cor 3:16-23 Mc 8:27-35

Jacques le Majeur (25 juillet):

A, B, C: Ps 103:19-22 1 Rois 19:9-18 Act 11:27-12:3a Mc 10:35-45

Barthélémy (24 août):

A, B, C: Ps 121 Ex 19:1-6 1 Cor 12:27-31a Jn 1:43-51

Matthieu (21 septembre):

A, B, C: Ps 119:33-40 Ez 2:8-3:11 Eph 2:4-10 Mt 9:9-13

Luc (18 octobre):

A, B, C: Ps 138 Es 43:8-13
Es 35:5-8 2 Tim 4:5-11 Lc 1:1-4;24:44-53

Simon et Jude (28 octobre):

A, B, C: Ps 119:73-80 Jér 26:(1-6)7-16 1 Jn 4:1-6 Jn 14:21-27

André (30 novembre):

A, B, C: Ps 19:1-6 Ez 3:16-21 Rom 10:10-18 Jn 1:35-42

Thomas (21 décembre):

A, B, C: Ps 136:1-4.23-26 Jug 6:36-40 Eph 4:11-16 Jn 14:1-7

Jean (27 décembre):

A, B, C: Ps 116:12-19 Gen 1:1-5.26-31 1 Jn 1-2:2 Jn 21:20-25

Conversion de l'apôtre Paul (25 janvier):

A, B, C: Ps 67 Act 9:1-22 Gal 1:11-24 Lc 21:10-19

Matthias (24 février):

A, B, C: Ps 133 Es 66:1.2 Act 1:15-26 Lc 6:12-16

Divers:**Dédicace d'une Eglise:**

Introït: Ps 46:1-3.7

A, B, C: Ps 84 1 Rois 8:22-30 1 Pi 2:1-9 Jn 10:22-30

Fête des Missions:

Introït: Ps 96:4.10.9

A, B, C: Ps 96 Es 62:1-7 Rom 10:11-17 Lc 24:44-53

Fête des récoltes et d'actions de grâces:

Introït: Ps 104:14.15.31

A, B, C: Ps 65 Deut 26:1-11 2 Cor 9:6-15 Mt 13:24-30(36-43)

Jour de repentance:

Introït: Ps 130:2b-5

A, B, C: Ps 6 Néh 1:4-11a 1 Jn 1:5-2:2 Lc 15:11-32

